

earth, precisely the same as they take ironstone to make iron out of, and the hon. gentleman, in order to promote the interests of a few mining corporations, proposes to tax other portions of the country. But this is not the worst of it, for the hon. gentleman has utterly failed to shew us that by doing so he would promote the interests or industries of the people of Nova Scotia. He (Mr. Mackenzie) had mentioned in a former speech that we could purchase coal at the lake ports at \$4 to \$5 a ton, and the hon. gentleman knew that they could not send Nova Scotia coal to the Ontario peninsula at that price, and the imposition of the duty would be simply compelling the manufacturers and poor people to buy coal at so much higher price, and pay the tax to the Dominion, in order that Nova Scotia might have the pretence of protection. If this House decided to initiate a policy of protection, he was prepared to bow to their decision; but should insist, when in Committee, that it should be shewn what was necessary to protect every interest in the country as well as the coal interest, the farmer's interest, and manufactures in any part of the country. If there was to be protection let us have it; but not this wretched attempt at protecting only 200,000 people. One hon. member called this a protection measure; another called it a free trade measure; the hon. member for Cumberland called it a retaliatory policy, and justified a retaliatory policy. Well, it could not be all these. If the hon. member for Cumberland really pretended that this retaliatory policy would frighten the United States, he had less common sense than he (Mr. Mackenzie) gave him credit for. He was very much amused in looking over to-day's papers, to see the comments of one of the western papers. A ministerial organ, west of Hamilton, received the announcement of the recantation of the Finance Minister, and commented as follows, under the heading of "Common Sense Triumphant".

Several Members—Name, name.

Mr. Mackenzie—The paper is the *London Free Press*:—

"It is with sincere pleasure that we state that last night Sir F. Hincks announced to the House that he has abandoned the proposal to place a duty on coal and wheat. This is very satisfactory and entirely in accordance with the tenor of public opinion. In giving way before it, Sir Francis has shown himself in his true light as a liberal statesman, and the only wonder is that he should ever have allowed his name to be connected with so retrograde, or, as he termed it, so 'barbarous' a proposition. The explanation he gave of it at first is the true one. The minds of members of both sides of the

tire le fer, et l'honorable collègue, pour favoriser les intérêts de quelques compagnies minières, propose de taxer le reste du pays. Mais là n'est pas le pire, car celui-ci a été complètement incapable de nous montrer que, par ce moyen, il favoriserait les intérêts ou les industries du peuple de la Nouvelle-Écosse. Dans un discours antérieur, il (M. Mackenzie) a signalé qu'on peut acheter le charbon aux ports des Grands lacs pour quatre ou cinq dollars la tonne; mais l'honorable collègue sait qu'on ne pourrait pas expédier le charbon de la Nouvelle-Écosse vers la péninsule de l'Ontario pour ce prix; l'imposition du droit ne ferait que contraindre les manufacturiers et la classe pauvre à payer le charbon beaucoup plus cher et à verser une taxe à la Puissance pour accorder à la Nouvelle-Écosse un semblant de protection. Si la Chambre décide d'instaurer une politique de protection, il est disposé à se soumettre à sa décision; mais, en Comité, il insistera pour qu'on étudie les mesures nécessaires à la protection de tous les intérêts du pays aussi bien qu'à la protection des intérêts charbonniers que des intérêts des fermiers et des manufacturiers. S'il faut en venir à la protection, venons-y; mais fi de cette pitoyable tentative pour protéger deux cent mille personnes seulement! Un honorable député appelle cela une mesure de protection; un autre appelle cela une mesure de libre-échange; l'honorable député de Cumberland appelle cela une politique de représailles et fait l'apologie d'une telle politique. Eh bien, ça ne peut pas être tout ça! Si l'honorable député de Cumberland prétend vraiment que cette politique de représailles peut effrayer les États-Unis, il a moins de bon sens qu'il (M. Mackenzie) ne lui en prête. En parcourant les journaux d'aujourd'hui, il a éprouvé beaucoup de plaisir à la lecture des commentaires d'un journal publié à l'ouest de Hamilton, sur la palinodie du ministre des Finances; sous le titre «Le bon sens l'emporte», on écrivait ce qui suit.

Plusieurs députés—Le nom? le nom?

M. Mackenzie—Le journal est le *London Free Press*:—

«Nous rapportons avec un véritable plaisir que l'honorable sir F. Hincks a, hier soir, annoncé à la Chambre qu'il a renoncé au projet d'imposer des droits sur le charbon et sur le blé. Cette attitude donne pleine satisfaction et répond parfaitement à l'état de l'opinion publique. En cédant, sir Francis s'est montré sous son véritable jour d'homme d'État libéral; et le seul fait dont on s'étonne est qu'il ait seulement permis qu'on associât son nom à une résolution aussi rétrograde, ou, selon sa propre expression, aussi barbare. L'explication qu'il en a donnée de prime abord est la bonne. Au